

Caractérisation et diffusion de la craie à bâtir médiévale en Normandie orientale

Damase Mouralis*¹, Daniel Ballesteros¹, Matthieu Bourgeois Armelle Couillet¹, François Delisle, Marion Le Texier¹, Carole Nehme¹, Aude Painchault, Sébastien Rey-Coyrehourcq, Dominique Todisco¹, Mariacristina Varano

¹IDEES – Normandie Université & CNRS : UMR6266 – 7 rue Thomas Becket, 76130 Mont-Saint-Aigna, France

Cette présentation s'intéresse à l'extraction, l'utilisation et la diffusion spatiale d'un archéomatériau : la craie comme pierre à bâtir, utilisée dans les constructions médiévales de Normandie orientale (nord de la France) du Xe au XIV^e siècle.

Cette étude s'appuie d'abord sur la mise en place d'une clé de détermination de la craie des bâtiments et carrières, fondée sur la caractérisation des propriétés physico-chimiques : pétrographie, pétrophysique, géochimie de roche totale et d'isotopes stables du strontium. En croisant des approches complémentaires, cette grille permet de caractériser les différents types de craie utilisées comme pierre à bâtir. Il est ainsi possible d'identifier les matériaux utilisés dans les bâtiments et de les attribuer aux carrières où le matériel a été extrait.

Les résultats permettent d'identifier trois zones de diffusion pour les cinq types de craies caractérisées : a) craies coniaciennes de la vallée de la Seine (type 1 : carrière de Caumont ; et type 2 : carrière de Vernon) , b) craies cénomaniennes de la côte d'Albâtre (type 3 : craie glauconieuse de Fécamp) ; c) craies turoniennes de la haute vallée de la Risle (type 4 : clacarérite et type 5 : craie granuleuse). A ces différents matériaux s'ajoutent des calcaires Lutétiens importés des régions voisines (Pays d'Auge à l'ouest et région de Paris à l'est).

Les zones de diffusion de la craie suggèrent une structuration de la Normandie orientale en trois grandes zones d'influence centrées autour des principales carrières de craies de construction.

Finalement, notre présentation discute des distances de transport, des routes de diffusion, des zones de chalandises, des routes de diffusion et des modèles de diffusion spatiale de la craie comme archéomatériau. Il s'agit de montrer la manière dont cette diffusion témoigne de la structuration continue et renouvelée du territoire normand.

Mots-Clés : Archéomatériaux, caractérisation physico-chimique, craie, archéologie du bâti, Moyen-Âge, Normandie, diffusion spatiale